

Un criminel avait été livré au supplice de la corde. Après 10 minutes de suspension, on enlève ce prétendu cadavre et on le porte au laboratoire, où on le soumet à la faradisation. Le pendu était en voie de ressusciter. Un étudiant, présent à l'expérience, s'empresse d'aller prévenir ses amis, pour les convier à ce spectacle nouveau. La police est aussitôt avertie. Le cœur avait repris à battre; la respiration s'établissait à nouveau. Cet homme était condamné; il ne pouvait plus vivre. Le magistrat prit sur lui de suspendre une expérience qui promettait un si heureux résultat.

De même que les phénomènes vitaux se dépriment au maximum chez certains sujets (enfants, vieillards, hystériques, dans la phthisie pulmonaire, dans quelques intoxication, etc.), ainsi les actes de décomposition se font plus ou moins longtemps attendre selon les individus.

Casper, à la suite d'une émeute qui en 1848, coûta la vie à un grand nombre de personnes, a fait les observations suivantes.

Une trentaine de gardes nationaux fusillés ayant été enterrés dans les mêmes conditions, ce médecin constata, lors de leur exhumation, que le degré de putréfaction des cadavres était très dissimilable.

§ 5.—DE LA MORT SIMULÉE.

Bien que ce fait puisse paraître étrange, il s'est trouvé quelques personnes qui, pour un motif ou pour un autre, ont simulé la mort. St. Alban parle d'une dame qui avait feint d'être morte, à l'effet de pouvoir partir avec son amant.

Un fait très-authentique de mort apparente à volonté est celui du colonel Townsend. Ce colonel se plongeait à volonté dans ce dangereux état. Dangereux est bien le mot, car une dernière expérience lui a coûté la vie.

Tourdes a fait, à ce propos, de curieuses expériences. Sur un sujet atteint de carie sternal, il a pu s'assurer *de visu* qu'il était possible, par un certain artifice, de suspendre à volonté les actes de la respiration et de la circulation.

M. Brouardel a fait, chez Chauveau, des expériences à l'aide du cardiographe et du sphygmographe. Il a pu se convaincre qu'il est possible, durant deux secondes, de suspendre complètement les pulsations cardiaques. Chacun est à même de répéter sur soi cette épreuve. A cet effet, il faut effectuer une large inspiration, fermer la glotte, et faire ensuite une vigoureuse poussée, qui a pour effet d'augmenter la pression dans le système pulmonaire. Le sang se trouve ainsi refoulé, et l'impulsion cardiaque suspendue.